

Petite Présentation pour le Chapitre général de l'OCIST – Cisterciennes Bernardines d'Esquermes

Merci beaucoup pour cette invitation à venir vous rencontrer et à vous parler aujourd'hui c'est toujours un plaisir de rencontrer tant de monde engagé sur le même chemin de vie et de partager ce moment de grâce avec vous.

J'aimerais présenter très brièvement notre petite branche de la famille Cistercienne. Comme c'est le cas avec tant d'abbayes, notre histoire et notre évolution ont été influencées par le contexte historique et politique de nos moniales fondatrices. Les fondatrices de l'Ordre des Cisterciennes dites Bernardines d'Esquermes, issues de trois abbayes de la Flandre française supprimées par la Révolution de 1789, se regroupèrent à Esquermes près de Lille, pour y continuer leur vie monastique. Le nouveau monastère fut érigé officiellement en 1827.

Dès le début, pour assurer leur subsistance et répondre aux besoins du temps, les fondatrices prirent en charge une œuvre d'éducation, œuvre qu'elles avaient pratiquée déjà dans deux de leurs abbayes. Cette œuvre prit à Esquermes un grand développement, et nous laisse aujourd'hui avec une ouverture éducative, bien que ces dernières années, nous nous soyons retirées de toutes nos écoles sauf deux.

Par suite des circonstances, les Bernardines ont été amenées à fonder d'autres monastères en France, en Angleterre et en Belgique, monastères groupés en Congrégation autour d'une Maison générale. Pour répondre à l'appel de l'Eglise et particulièrement du Pape Pie XII, nous nous sommes implantées au Japon et dans la République Démocratique du Congo, et plus tard, ce siècle-ci, au Burkina Faso et au Viet Nam.

Demeurées fidèles à notre vocation cistercienne, malgré les difficultés rencontrées au cours de notre histoire, nous avons obtenu de l'Eglise, en 1955, notre reconnaissance officielle comme moniales de l'Ordre de Cîteaux.

Aujourd'hui, nous sommes à peu près 100 sœurs en 7 communautés, et 6 pays différents. Avec l'aide de quelques photos, je vous donnerai une visite rapide des 7 monastères

- Le Monastère Notre Dame de la Plaine – la maison générale à Saint-André lez Lille – une communauté d'environ 40 sœurs, dont un nombre important sont assez âgées. Nous avons une école primaire, un atelier d'icônes et une hôtellerie. Le Gouvernement de l'Ordre y réside, alors je suis ici la moitié de mon temps. Nous sommes à quelques km d'Esquermes, le lieu de notre premier monastère.
- Le Monastère Notre Dame de Hynning, Hynning, Carnforth, Lancashire, England – situé dans une très belle région, la grande hôtellerie et centre de retraites accueille des personnes qui cherchent la prière et la paix
- Le Monastère de Notre Dame et St Bernard, Brownhill, Stroud, UK. Une fondation plus récente, suite à notre départ d'une grande propriété près de Londres où nous

étions responsables de deux écoles. De nouveau, l'hôtellerie est la principale façon d'assurer notre subsistance.

Ces deux communautés d'Angleterre vivent la dimension œcuménique dans toute sa plénitude, par l'accueil de maints groupes d'autres traditions chrétiennes, et notamment l'accompagnement spirituel de plusieurs membres du clergé anglican.

- Le Monastère Notre Dame du Lac, Goma, Congo. Situé dans la région des Grands Lacs de l'Afrique de l'Est, la frontière avec le Rwanda. Le travail principal de la communauté est un Lycée pour filles, qui connaît beaucoup de succès. La région est très instable au niveau politique, géographique, ethnique et économique ; elle connaît toutes les précarités possibles, sauf la foi ! L'Eglise est bien vivante et les gens ont une grande foi en Dieu.
- Le Monastère Notre Dame de Bafor, Burkina Faso –de nouveau une fondation récente. Le Burkina est un pays très pauvre, avec une minorité de chrétiens et très peu de vie monastique. Notre fondation s'enracine progressivement, et la dernière étape des constructions s'est achevée il y a deux ans avec l'église. La fabrication de yaourt est parmi les activités principales. Des vocations sont lentes à arriver– trois Burkinabés sont venues et reparties mais nous espérons accueillir des postulantes cette année.
- Le Monastère Etoile de la Mer, Ito, Japon. Notre communauté au Japon a été fondée en 1954, et dans les premières années a reçu plusieurs vocations – mais malheureusement, pas beaucoup depuis. Maintenant il n'y a que 6 sœurs, dont seulement une qui a moins de 80 ans. Elles ont récemment déménagé de leur grand monastère à une maison plus adéquate. Sans doute, elles vivent le mystère pascal. Néanmoins, pas sans avoir eu l'idée que l'Ordre aille ailleurs en Asie, d'où l'idée d'aller au Viet Nam.
- Le Monastère Notre Dame des Collines, Damb'ri, Viet Nam. Nos sœurs sont parties pour le Viet Nam en 2010, et après deux ans à Ho Chi Minh Ville, elles ont déménagé à la ville de Bao Loc 200km au nord de Ho Chi Minh. Nous avons acheté un terrain planté de caféiers et la construction du monastère a commencé en 2013. Une première tranche est déjà achevée, et la deuxième tranche commencera bientôt. Nous avons déjà un groupe de 4 novices et 5 postulantes avec nous, qui semblent des filles sérieuses, mais le discernement des vocations n'est pas évident. La fondation au Viet Nam est une aventure vers l'inconnu – il est difficile pour des étrangères d'établir une communauté religieuse et il faut aller tout doucement afin de ne pas attirer trop l'attention des autorités communistes. J'aimerais remercier les communautés monastiques du Viet Nam qui nous ont accueillies si chaleureusement et qui nous ont apporté de l'aide pratique – je sais qu'il y a plusieurs moines et moniales du Viet Nam ici aujourd'hui. Merci !

Nous faisons vœu de stabilité dans l'Ordre donc nos sœurs peuvent être nommées d'une communauté à une autre. En réalité, la dispersion géographique des communautés veut dire qu'il n'y a pas énormément de mouvement entre les communautés, mais cette possibilité nous permet de vivre la Charte de Charité d'une façon très pratique, en regardant les besoins de chaque communauté et de chaque sœur. Elle permet aussi une meilleure connaissance des sœurs entre nos communautés. En 2017, nous proposons de faire venir toutes les novices et jeunes professes de l'Ordre à la Maison Générale pour une session de formation afin de créer les liens à partir du commencement de la vie religieuse.

Quand je visite les communautés, je suis quelquefois partagée entre deux réactions. La première est d'admiration et de gratitude pour la fidélité et l'amour avec lesquels mes sœurs continuent à vivre leur vocation cistercienne. L'autre réaction est de me sentir interpellée, face à certaines situations qui frôlent le dysfonctionnel. Vivre la vie cistercienne dans les circonstances qui évoluent et dans des situations très différentes est un défi continu. Au fur et mesure que quelques communautés deviennent plus petites et les membres plus âgés, maintenir une vie qui est authentiquement fraternelle semble de plus en plus difficile. Une surcharge de travail, la montée de l'individualisme, et les fragilités personnelles peuvent avoir un effet négatif. La vie communautaire a toujours été intergénérationnelle, mais là, où la pyramide des âges est faussée, une réflexion créative est nécessaire pour permettre à chaque sœur de vivre pleinement sa vocation monastique au rythme qui convient à son âge. Face au défi de créer une communauté fraternelle, il faut se souvenir que c'est d'abord le travail du Seigneur et pas le nôtre. Néanmoins, nous profitons de cette année de la Miséricorde pour entamer une réflexion commune dans notre Ordre sur notre vécu de la charité fraternelle, à la lumière de la miséricorde de Dieu. Les écrits de Dom Mauro nous aident ! On a demandé à chaque communauté de dégager un programme de réflexion et d'action selon ses propres besoins ; C'est mon ardent souhait que toutes les sœurs entrent dans le processus.

Nous restons bien en contact avec les autres membres de la famille cistercienne et sommes reconnaissantes pour leur aide spirituelle et pratique, soit au niveau de la formation, des réunions pastorales, des sessions partagées. Avec le passage du temps, il me semble que le sens de famille et de communion parmi les communautés monastiques devient de plus en plus fort, ce qui est sûrement le travail du Saint Esprit. Un grand merci en particulier à Dom Mauro pour son ouverture.

Je vous souhaite bonne continuation avec votre Chapitre général et je vous remercie de nouveau pour votre accueil.

Sr Mary-Helen Jackson
Prieure générale,
Cisterciennes Bernardines d'Esquermes

13 octobre, 2015